

# Souffrant, le Dalaï lama annule un déplacement en Europe

NOUVELOBS.COM | 13.09.2008 | 16:21

**Le Dalaï lama, chef spirituel du bouddhisme tibétain doit annuler un déplacement prévu en Autriche et en Suisse pour raisons de santé.**



Le dalaï-lama (Reuters)

**L**e secrétariat du Dalaï Lama à Dharamsala, la ville indienne où il vit en exil a annoncé, samedi 13 septembre, l'annulation d'un voyage du chef spirituel du bouddhisme tibétain, prévu le mois prochain en Allemagne et en Suisse, pour raisons de santé. Les médecins du Dalaï lama lui ont conseillé le repos après son hospitalisation récente pour des douleurs abdominales, même si "son état de santé général est bon", a précisé le secrétariat dans un communiqué.

La visite en Allemagne et en Suisse devait commencer le 10 octobre et durer deux semaines pendant lesquelles toute une série de conférences était prévue.

## Hospitalisation

Le Dalaï lama "regrette beaucoup les inconvénients" que cette annulation représente pour les organisateurs de son programme et pour ceux qui voulaient y participer, mais "nous espérons que chacun comprendra la situation", souligne le communiqué du secrétariat.

Le dirigeant bouddhiste, âgé de 73 ans, avait été hospitalisé pendant quatre jours à Bombay début septembre pour une "gêne abdominale" et une "très grande fatigue", selon le gouvernement tibétain en exil.

Les semaines précédentes, il avait entrepris une tournée très chargée dans le cadre de sa défense de la cause tibétaine alors que Pékin accueillait les jeux Olympiques.

A sa sortie de l'hôpital le 9 septembre, ses médecins avaient déclaré qu'il était "en bonne forme" mais devait se reposer et annuler tous ses engagements pour les trois semaines suivantes.

Des conférences du Dalaï lama, prévues du 25 au 27 septembre et du 30 septembre au 4 octobre à Dharamsala, auront en revanche lieu comme prévu, a indiqué son secrétariat.

## Diplomatie

L'état de santé du lauréat 1989 du prix Nobel de la paix, qui vit en exil depuis 1959, est surveillé comme celui d'un chef d'Etat.

Considéré par son peuple comme l'ultime rempart contre la politique de colonisation et d'assimilation de la Chine au Tibet, le dignitaire bouddhiste est la bête noire de Pékin qui l'accuse de mener des activités séparatistes sous couvert de religion.

Le chef religieux, qui est aussi un homme politique pragmatique, a renoncé depuis longtemps à l'indépendance de son pays et opté pour une diplomatie dite de la "voie moyenne" consistant à réclamer une large "autonomie culturelle" pour son pays, envahi par la Chine en 1950.

La répression par le pouvoir chinois d'une rébellion en mars à Lhassa et dans d'autres régions à forte population tibétaine a été largement critiquée à l'étranger et a jeté une ombre sur les jeux Olympiques organisés par la Chine.